

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 32 (1894)
Heft: 32

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

énormes de la conversation ; il vous occupe assez pour vous empêcher de vous croire négligée, de prendre des airs de victime et de pousser des soupirs d'impatience et de mauvaise humeur ; en même temps, il vous laisse l'esprit assez dégagé pour qu'il vous soit possible de donner la réplique, quand il y a lieu. Ah ! le bienheureux tricot ! il adoucit les mœurs, assouplit les caractères !

J. GIRARDIN.

Évanouissement. — La première chose à faire dans un évanouissement est de dénouer tous les liens des vêtements : corsets, ceintures, cravates, jarretières, etc. ; puis coucher le malade horizontalement, dût-on l'étendre par terre, à défaut de lit. *Il ne faut jamais asseoir une personne évanouie* ; cette position prolonge l'évanouissement, tandis qu'il cesse presque toujours par la position horizontale ; on doit renouveler l'air et pour cela on établit un courant d'air ; on jette ensuite avec les doigts quelques gouttes d'eau au visage du malade, on lui frappe dans les mains, on lui fait respirer de l'eau de Cologne, des sels, ou simplement du vinaigre.

Lorsqu'un évanouissement vient à la suite d'une chute, c'est ordinairement parce que le cerveau a éprouvé une commotion. Il faut, dans ce cas, traiter l'évanouissement comme ci-dessus, et mettre ensuite les pieds du malade dans de l'eau très chaude, pendant cinq minutes ; renouveler ce bain trois ou quatre heures après et ordonner une diète sévère.

Recette.

Œufs à la coque. — Vous trouverez sans doute qu'il est superflu de vous indiquer comment il faut cuire à point un œuf à la coque. Pas tant que ça. Voici deux manières excellentes d'y procéder, qui ne sont pas connues de tout le monde.

On ne prend que des œufs tout à fait frais ; on les plonge dans l'eau bouillante, et après les avoir laissé bouillir pendant deux minutes seulement, on retire la casserole du feu, on la couvre et on laisse pendant deux minutes encore les œufs ainsi couverts, afin qu'ils fassent leur lait.

Une autre manière de les cuire à point, c'est de retirer la casserole du feu sitôt qu'on les a plongés dans l'eau bouillante ; de couvrir alors la casserole et d'y laisser les œufs pendant cinq minutes.

On les sert sous une serviette après les avoir égouttés.

Livraison d'*août* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : L'équitation dans l'armée, par M. Abel Veuglaire. — Le sentier qui monte. Roman, par M. T. Combe. — Dürer et Holbein, portraitistes, par M. Ed. Sayous. — Ce que j'ai vu au nouveau monde. Notes de voyage, par M^{me} Mary Bigot. — Le chercheur d'étoiles. Mœurs lombardes, par M^{le} M. Casabois. — Curiosités bibliographiques et littéraires, par M. A. de Verdilhac. — Les deux sœurs. Nouvelle, de M. A.-V. Sterne. —

Chroniques parisienne, italienne, allemande, russe, suisse, scientifique et politique. — Bureaux : place de la Louve, 1, Lausanne.

Problème.

Deux bourses contiennent une somme inégale ; si de la première on retranche la différence entre les deux bourses, la seconde contiendra cinq fois plus que la première ; si on ajoute cette différence à la première, les deux bourses ensemble contiendront 200 fr. Que contient chaque bourse ?

(*La France*).

Boutades.

Etant jeune, Guibollard était un cancre des plus réussis. Sa famille, découragée, le retira du collège après la classe de sixième pour le lancer dans l'épicerie, où il a fait, du reste, une fortune très rondelette.

On citait dernièrement devant lui certains cas remarquables de précocité, notamment celui de François Arago, qui, à quatorze ans, avait terminé ses études.

— Tiens ! fit Guibollard, comme moi !

X... est venu passer une quinzaine de jours à Paris.

Un de ses amis lui demande comment le traite le séjour de la capitale

— Assez bien.

— Tu dis cela sans conviction... Est-ce que tu t'ennuyeras, par hasard ?

— Pas précisément ; mais, malgré moi, j'ai la nostalgie du pays... Tiens ! c'est juste l'heure où j'ai l'habitude de faire une scène à ma femme ou à ma belle-mère... Vois-tu, on a beau dire, rien ne remplace le charme de la vie d'intérieur !

Le célèbre baryton Maurel, qui était allé en Italie pour se reposer, ne le put guère. A peine était-il arrivé dans une ville, qu'un directeur de théâtre tombait chez lui, et, à force d'insistance, lui faisait signer un engagement pour quelques représentations. Maurel se trouva ainsi obligé de chanter dans toutes les grandes cités de la péninsule à laquelle nous devons le macaroni. Partout il était couvert d'applaudissements ; mais il aurait certainement préféré qu'on le laissât tranquille.

A Milan, le directeur de la Scala n'ayant pu suffire à déterminer le baryton, Verdi lui-même est accouru et a exigé que le malheureux chanteur débutât dans son *Simon Boccanegra*. Pour se venger, Maurel, — homme d'à-propos, — a eu un mot semi-culininaire, semi-cruel :

— Ah ! s'est-il écrié, on me met à toutes les sauces !

— Oui, a répondu Verdi, mais on vous met du laurier dans toutes ces sauces.

Dans un cabinet de lecture :

— Je désirerais un ouvrage convenable, quelque chose d'un peu historique. — Voulez-vous les *Derniers jours de Pompeï* ?

— De quoi est-il mort ? — D'une éruption, je crois.

Un joli mot de Labiche :

Il faisait un jour l'éloge chaleureux du talent de son confrère X...

— Prenez garde, lui dit quelqu'un. X... s'exprime sur votre compte en termes absolument différents.

— Vous croyez ? fit Labiche.

Puis, il ajouta en souriant :

— Après ça, peut-être bien que nous nous trompons tous les deux !

Le colonel inspecte les réservistes qui viennent d'arriver.

— Etes-vous content de la nourriture ? leur demande-t-il.

— Oui, mon colonel.

— Je suppose que les portions sont bien faites et qu'il n'y en a pas d'énormes à côté de toutes petites ?

— Oh ! non, mon colonel, il n'y en a que de petites.

Un de ses amis disait à un chirurgien en vogue et largement enrichi :

— Comment, avec ta fortune, peux-tu continuer à couper des bras et des jambes du matin au soir ? Ce n'est certes pas par intérêt ; c'est donc pour l'amour de l'art ?

— Non, répondit-il, ça me distrait !

Au restaurant :

— Garçon, voilà des écrevisses qui sont bien avancées !

— Oh ! monsieur, pouvez-vous dire... des bêtes qui vont toujours à reculons !

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,40. — Communes fribourgeoises 3 % différée à fr. 48,25. — Canton de Genève 3 % à fr. 106,75. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 53,50. — Barletta, à fr. 37,25. — Milan 1861, à 35 %. — Milan 1866, à fr. 9,50. — Venise, à fr. 22,25. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107,25. — Bons de l'Exposition, à fr. 7,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & C^o. Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.